

# Les FFL de Leclerc en 1942 : genèse de la 2<sup>e</sup> division blindée

CDT Romain CHORON, CDEC/CTGHM

**Créée le 24 août 1943, la deuxième division blindée (2<sup>e</sup> DB) est constituée d'hommes et de femmes venant d'horizons multiples. L'histoire d'une partie d'entre eux commence dès 1940, avec la création des premières unités des Forces Françaises Libres (FFL), notamment lors du ralliement de Leclerc au général de Gaulle. La montée en puissance des unités du futur général Leclerc durant l'année 1942, fera de ces dernières la colonne vertébrale de la 2<sup>e</sup> DB.**

## Un chef dynamique et apprécié : Philippe de Hauteclocque, alias Leclerc.

**A**près l'armistice de juin 1940, le capitaine de cavalerie Philippe de Hauteclocque (1907-1947) décide de continuer la lutte contre l'ennemi, et rejoint le général de Gaulle, en prenant le pseudonyme de « Leclerc » afin de protéger sa famille restée en France. Envoyé en Afrique il réussit à rallier une partie de l'Afrique équatoriale française (AEF) à la cause de la France libre. En août, Leclerc et le gouverneur du Tchad, Félix Eboué, obtiennent le ralliement de l'AEF à la France libre. Ses forces, initialement composées par 100 Français et 300 Africains, prennent le nom de « Colonne Leclerc ». En novembre 1940, il débarque près de Libreville et le 10, le Gabon se joint à la France libre. Dès lors, à partir de bases localisées au Tchad, sa colonne effectue des raids de plusieurs milliers de kilomètres au milieu du désert, pour répondre à la mission donnée par le général de Gaulle : ouvrir un front français aux confins du Sahara libyen. Une des qualités de Leclerc, désignée plus tard par certains historiens par l'expression « l'esprit Leclerc », est de réussir à susciter la cohésion d'une troupe hétéroclite en la commandant sur un objectif précis, concret, compris de tous, et en faisant appel au courage de chacun. Pour maintenir la motivation de ses hommes, Leclerc pratique un commandement de l'avant,



Portrait du général de brigade Philippe Leclerc de Hauteclocque, commandant la 2<sup>e</sup> division blindée (DB) © Photographe inconnu/ECPAD/Défense.

par des déplacements nombreux et rapides entre son état-major et le front, n'hésitant pas à prendre des risques importants. Cet allant et cette cohésion est aussi assuré par des subordonnés choisis par Leclerc, pour leurs qualités de meneur d'hommes et leur fidélité à la France libre ; la plupart d'entre eux l'accompagneront jusqu'à la fin de la guerre.

## Des chefs emblématiques

Officier Saint-cyrien, Louis Dio (1908-1994) est affecté au Tchad depuis 1938. Il est le premier officier français à rallier le colonel Leclerc arrivé de Londres le 27 août 1940. Au moment de la déclaration de guerre, Dio crée un détachement du régiment de tirailleurs sénégalais du Tchad (RTST), qui deviendra par la suite le régiment de marche du Tchad (RMT). En attendant, cette unité permet à Leclerc de s'emparer de Douala puis Yaoundé. Promu commandant fin 1940, ses connaissances de l'environnement humain et géographique du nord du Tchad facilitent les actions offensives de Leclerc contre les forces de l'axe. En 1942, il commande la principale unité de la Colonne Leclerc au Fezzan. Le 26 janvier 1943, Dio entre, aux côtés des troupes anglaises, le premier à Tripoli à la tête de la « Force L ».

À ses côtés, Jacques de Guillebon (1909-1985), polytechnicien. Le 26 août 1940, alors capitaine au RTST, il participe au ralliement du territoire du Tchad à la France libre. En avril 1942, Guillebon est promu chef d'escadron puis chef d'état-major de la colonne Leclerc en novembre. Il prend part dans ces fonctions à la seconde campagne du Fezzan, fonction qu'il conservera en 1943 dans la Force L.

Enfin, d'autres personnalités émergent : Paul Girot de Langlade (1894-1980), fondateur en 1941, au Sénégal, de l'embryon du 12<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique sous le nom de 12<sup>e</sup> Groupe autonome de chasseurs d'Afrique ; le polytechnicien Jean Crépin (1908-1996) constitue le futur 3<sup>e</sup> régiment d'artillerie coloniale (RAC) ; Jacques Massu (1908-2002), ou encore, Albert Eggenspiller (1915-1955), sont autant de cadres participant aux offensives de la colonne Leclerc, armée en janvier 1941 de 6 000 hommes, dont 500 Européens (d'autres sources estiment l'effectif de la colonne à 4 000 hommes, dont 600 Européens). Ainsi, ces unités aux ordres de Leclerc, commandées par des officiers déterminés, vont remporter une série de victoires en dépit de leur infériorité numérique et matérielle.

## Des faits d'armes déterminants

Comme un présage du destin de la 2<sup>e</sup> DB, ses premiers engagements se font contre d'autres Français demeurés subordonnés au gouvernement de Vichy. Ainsi, le Gabon ne voulant pas se soumettre à la France Libre, finit par se rallier, en novembre 1940, sous la pression de la colonne du capitaine Dio envoyé depuis le Cameroun. Les opérations suivantes, sont des victoires contre les Italiens et les Allemands. Par exemple, le 1<sup>er</sup> mars 1941 la



Le 12<sup>e</sup> RCA de la 2<sup>e</sup> DB à l'entraînement au Maroc. © Photographe inconnu/ECPAD.

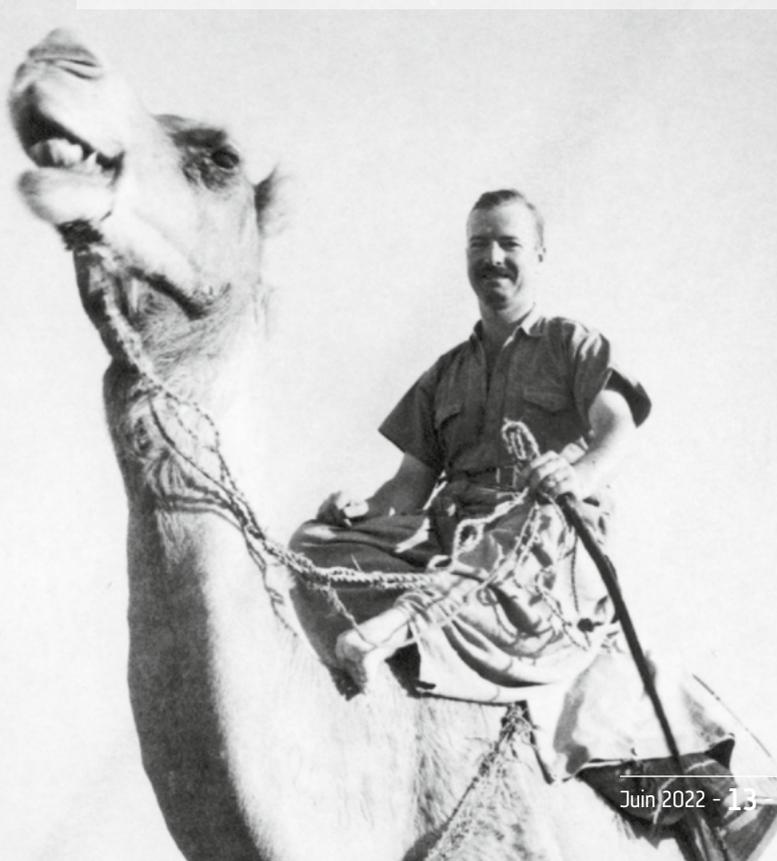


Conquête du Fezzan. Lieutenant Troadec, commandant Dio et le général Leclerc. © Musée de l'Ordre de la Libération.



Le général de brigade Leclerc, commandant la 2<sup>e</sup> division blindée (DB), sur le char Sherman M4 « Tchad » au cours du défilé des unités de la France Libre dans le cadre de la commémoration du 11 novembre, avenue de la victoire à Rabat. Le général Lecerc est nommé général de division le 25 mai 1943.  
© Gillet/ECPAD/Défense

Jacques de Guillebon © Musée de l'Ordre de la Libération.



colonne Leclerc s'empare de l'oasis de Koufra (sud lybien), et fait serment de ne déposer les armes que « *lorsque les belles couleurs françaises flotteront sur la cathédrale de Strasbourg* ». L'année suivante, la colonne Leclerc effectue une série de raids en direction du Fezzan italien (en Libye) : la colonne, appuyée par le groupe aérien des FAFL *Bretagne*, s'empare de Sebha (capitale historique de cette région) le 12 janvier 1942. L'année 1942 constitue alors une année charnière en particulier en Afrique, où les armées de l'Axe (Allemands et Italiens), connaissent une succession de revers, résultat de deux années d'intenses efforts des Britanniques et des Français libres.

En novembre, ils sont couronnés de succès par le débarquement allié au Maroc et en Algérie (opération Torch). Les unités de Leclerc, prennent la dénomination de « Force L » et associées aux Britanniques, s'emparent de Tripoli, le 25 décembre 1942. En 1943, ils participent à la libération de la Tunisie.

En 1942, les unités militaires, qui constitueront un an plus tard la colonne vertébrale de la 2<sup>e</sup> DB, se sont affirmées après deux années de combat en milieu désertique, forgeant la détermination et la cohésion des hommes, commandés par des officiers au caractère bien trempé. Leur chef, le général Leclerc, s'impose par un style de commandement direct. Ses qualités de meneur d'hommes, et le choix des chefs auxquels il confie des commandements, permettront d'amalgamer avec succès, en 1943 lors de la création de la 2<sup>e</sup> DB, les FFL et les forces ralliées du régime de Vichy (l'armée d'Afrique). La tactique développée au cours de cette période de 1940-1942, fondée sur la surprise et la conduite d'une manœuvre audacieuse, continuera d'être la caractéristique du commandement de Leclerc jusqu'à la fin de la guerre.

### Le post-it du tacticien

Les facteurs de succès :

- La définition d'un effet majeur compris de tous agit comme une boussole tactique (serment de Koufra).
- Les forces morales, le style tactique du chef influencent la conduite des opérations